

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

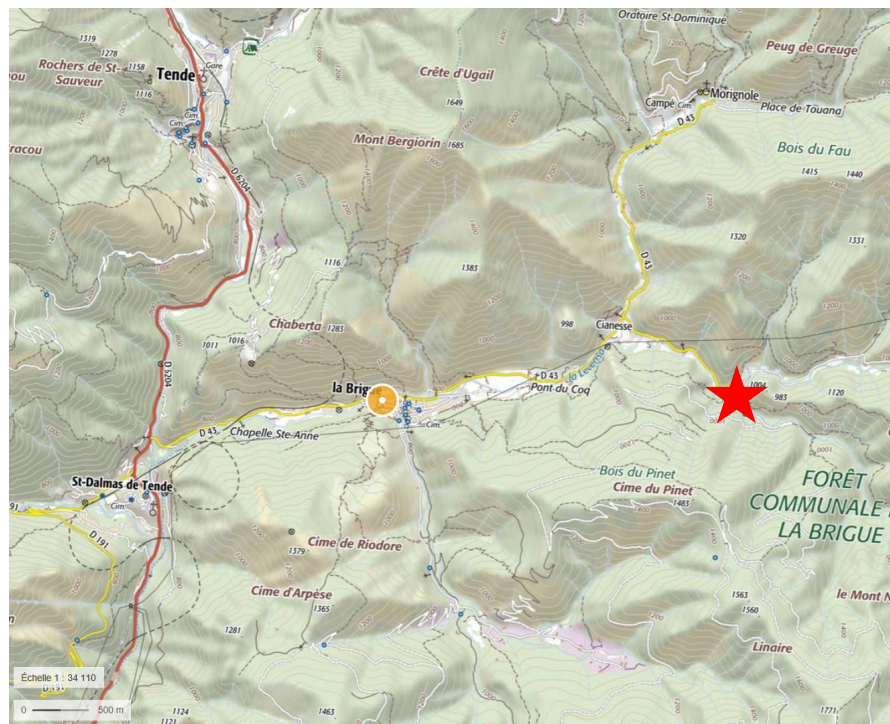
Référencement du bien

Code base données	LB-1-R-a-Un-A1-V2-1
Dénomination	Chapelle Notre-Dame des Fontaines
Type	Bâtiment
Localisation	La Brigue, route de ND des Fontaines
Coordonnées GPS	44°03'44.5" N – 7°39'15.5" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Civile / Religieuse
Usage initial	Chapelle
Usage actuel	Chapelle / Lieu de concerts et conférences
Propriétaire	Commune de La Brigue
Protection légale	Monument historique : classée le 22 mai 1951.
Mots clés	La Brigue, Roya, chapelle, Notre-Dame des Fontaines, sanctuaire, fresques, Canavesio, Baleison, 1492, Passion du Christ, Jugement dernier, Vierge Marie

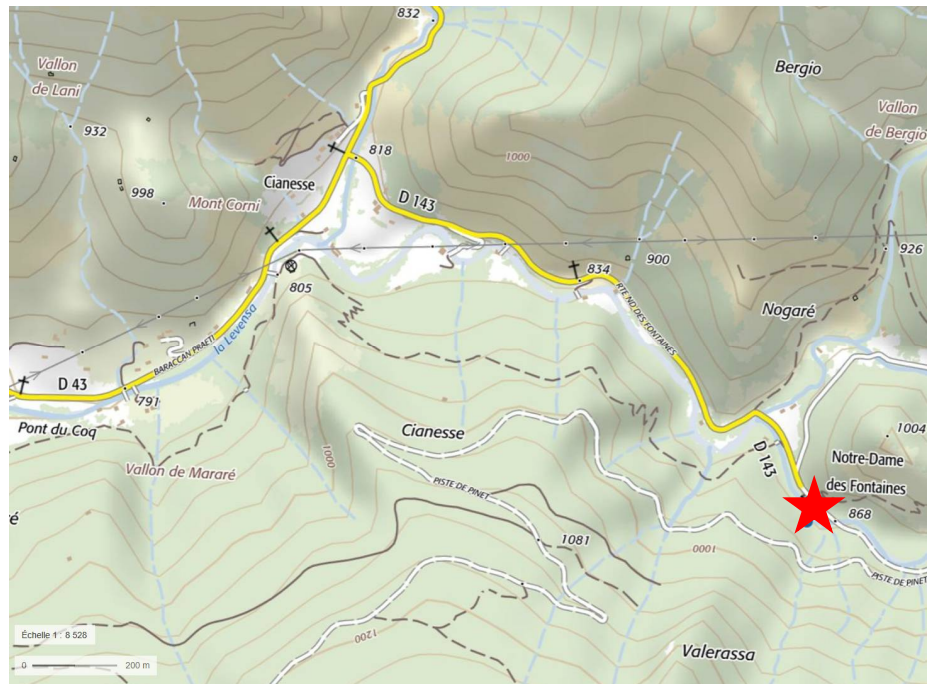
Informations sur la situation du bien

Accès Au départ de la route RD 6204 à Saint-Dalmas de Tende, prendre la route D 43, passer le village de La Brigue, puis prendre la route D 143.

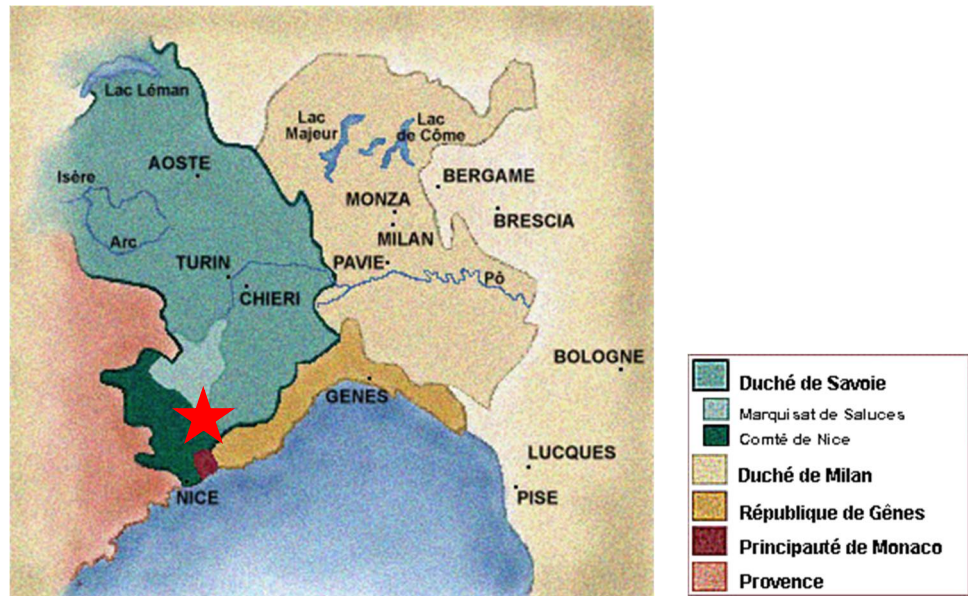
Éléments cartographiques



Localisation de la chapelle ND des Fontaines à La Brigue. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation de la chapelle ND des Fontaines. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation de La Brigue au carrefour d'états et cultures artistiques parcourus par les peintres itinérants au XV^e siècle. (Source Culture.gouv.fr)

**Contexte /
implantation**

La chapelle ND des Fontaines est implantée peu en amont du confluent du vallon du Mont Noir, où elle se trouve, avec le vallon de Bens. Elle est entourée de forêt et jouxte la rivière qu'elle domine en rive droite.

Accessibilité externe

Accès autorisé et facile, stationnement à proximité.

Conditions de visite

Ouverture au public périodique.

- Du 15 avril au 15 octobre (sauf mardi après-midi et jeudi après-midi) : 10h-12h30 et 14h-17h30

- Le reste de l'année, se renseigner auprès de l'Office de tourisme de La Brigue.

Un droit d'accès modique contribue à l'entretien de la chapelle. Possibilités de visites guidées sur réservation.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

Le bâtiment

Les abords de la chapelle Notre-Dame des Fontaines ont été aménagés sur la rive escarpée de la rivière. Une galerie de sept voûtes maçonnées ouvertes par des arcades, soutient la terrasse entourant la chapelle, qui est composée de quatre volumes alignés, du NO au SE : porche, nef, chœur et sacristie.

La nef, agrandie au XV^e siècle (13 m x 7,20 m), est plus grande que celles des autres chapelles rurales de la Roya, vraisemblablement en raison de la vocation de sanctuaire de cette chapelle. Initialement couverte d'une charpente lambrissée, elle a été surélevée au début du XVII^e siècle.

Le chœur rectangulaire, est séparé de la nef par un vaste arc doubleau brisé. Il est couvert de voûtes croisées, et son chevet est plat.

Un porche maçonné fut ajouté au début du XVIII^e siècle. Il aurait été conçu pour servir d'oratoire et abriter un autel permettant des messes en plein air. Cet ajout entraîna la condamnation de la porte centrale, et l'ouverture de deux portes latérales. Un ancien oculus déjà colmaté (à l'arrière du christ du Jugement dernier) a alors été doté d'un encadrement en stuc baroque.

Suite à la guerre Gallispane (1744 – 1748), La Brigue ayant été épargnée, les habitants reconnaissants décidèrent d'embellir la chapelle au goût baroque de l'époque et de mieux l'éclairer. La nef fut surélevée et couverte d'une voûte en berceau ornée de fresques de Gaetano Ruffi, datées 1750. Les oculi latéraux dans les lunettes de la voûte ont alors permis l'éclairage naturel de la chapelle.

Les fresques

Voir aussi les portfolios complémentaires.

L'intérieur de la chapelle est entièrement couvert de peintures murales : le chœur et les murs de la nef d'illustrations évangéliques de la fin du XV^e siècle (environ 220 m²), le plafond de la nef d'allégories et décors baroques du XVIII^e siècle (environ 100 m²).

Le chœur a été peint par Giovanni Baleison. La technique utilisée serait celle de la détrempe (peinture sur enduit ayant séché). On y voit des scènes de la fin de la vie de la Vierge sur les murs, les quatre évangélistes au plafond, et les quatre docteurs de l'église sous l'arc doubleau entre le chœur et la nef.

Les parois périphériques de la nef, datées 1492, sont l'œuvre de Giovanni Canavesio. La technique de la fresque, badigeon appliqué sur enduit frais, a été utilisée. Les onze scènes de l'arc triomphal présentent des épisodes de la vie de la Vierge avec Jésus enfant. Sur les murs latéraux, 26 scènes illustrent la Passion du Christ. Une vaste fresque représentant le jugement dernier couvre le mur arrière de la chapelle.

Des décors baroques de la voûte ont été signés en 1750 par un certain Gaetano Ruffi. Des allégories célestes, dont une Vierge en Assomption, sont encadrées de décors de style rocaille en trompe l'œil.

Éléments d'intérêt historique et archéologique

Le plus ancien document connu concernant la chapelle serait un acte notarial mentionnant les administrateurs de l'édifice, daté du 17 novembre 1375.

La rivière, sous la chapelle ND des Fontaines, présente plusieurs sources intermittentes auxquelles on attribuait de nombreux miracles lors de leurs résurgences, d'où le nom de la chapelle et sa vocation de sanctuaire.

La commande du décor qui couvre les murs de l'édifice a été effectuée par la communauté de La Brigue, grâce aux dons des pèlerins. Le cartouche datant l'œuvre en 1492 (repeint lors de la restauration de 1583) mentionne les administrateurs de la chapelle, ordonnateurs des travaux, ainsi que l'origine des fonds, des aumônes, avec le nom de Canavesio, le peintre.

A cette époque quelques peintres itinérants, originaires du Piémont, vendaient leurs services dans les villages de montagne des états de Savoie. Leur technique et leur créativité évoluaient au contact des grands foyers artistiques de la région : cours de Savoie et de Saluces, évêchés, abbayes et grands couvents... Ils satisfaisaient les attentes spirituelles des populations rurales de façon efficace, sans rechercher le raffinement attendu des cours et commanditaires plus prestigieux.

Eléments d'intérêt artistique

Voir portfolios complémentaires descriptifs des fresques.

Les fresques de Canavesio sont rattachées au gothique tardif par leur facture, bien que des aspects Renaissance soient visibles dans certains décors et compositions. La culture artistique multiple de Canavesio apparaît dans la figuration d'élégantes architectures et paysages, où évoluent des personnages doux, hiératiques ou grotesques en costumes d'époque très reconnaissables. Les démons et machines de torture de la vaste fresque du Jugement Dernier rappellent les figures de Jérôme Bosch, son contemporain. Il faut souligner l'expressionnisme de son art, ses compositions géométriques vigoureuses, et la mise en scène explicite des personnages au service de chaque situation représentée.

Giovanni Baleison est davantage rattaché au gothique international par ses compositions et la douceur de ses figures bibliques. La richesse des vêtements, des bijoux et de l'architecture, ainsi que l'élégance raffinée des personnages montrent l'influence aristocratique des milieux où il a pu exercer.

On ne sait rien de Gaetano Ruffi, dont l'art théâtral baroque montre un goût certain pour la technique du trompe l'œil architectural, mais aussi une facture assez grossière dans la représentation des personnages.

Autres particularités de la conception

Non documenté.

Chronologie et réalisateurs

XIIe siècle : Il a été dit, sans être attesté par l'appareillage visible des façades, que la chapelle initiale s'inscrivait dans la période de reconstruction lombarde. De même, la présence de sources près de la rivière a suggéré un antique culte sur le site.

17 novembre 1375 : Première mention documentée de la chapelle, comme lieu de pèlerinage, dans un acte notarial précisant les administrateurs de l'édifice.

1475 : L'évêque de Vintimille demanda que les aumônes des pèlerins, abondantes, soient utilisées aux réparations de l'église de la Madone et à la construction de petites maisons pour les pèlerins. Une nouvelle source aurait jailli à cette époque.

Fin XVe siècle : Agrandissement ou construction de la nef. Réalisation des fresques de Giovanni Baleison dans le chœur.

1492 : Achèvement des fresques de la nef par Giovanni Canavesio.

1583 : Première restauration des peintures.

1605 : Construction du porche.

1705 : Les quatre docteurs de l'Église ont été peints sur les voûtains de la croisée du porche.

1750 : Surélévation de la charpente de la nef et création d'une fausse voûte, ornée de fresques de Gaetano Ruffi.

XIXe siècle : Badigeonnage des peintures du chœur qui furent dissimulées pendant près d'un siècle.

1849 : Restauration des peintures de la nef.

1953 : Réfection de la toiture.

1959 : Découverte et restauration des peintures du chœur. Renforcement du mortier des fresques de l'arc triomphal.

1973-1978 : Restauration de l'édifice.

1979 : Mise hors eaux de l'édifice.

Contextes sociaux historiques

La réputation de la chapelle ND des Fontaines attirait de nombreux pèlerins venus des proches régions (Ligurie, Piémont, Provence).

Le territoire constitué par les Etats de Savoie (dont le Comté de Nice et le Marquisat de Saluces), la République de Gènes (plus particulièrement la Ligurie occidentale), et la Provence orientale, malgré les fluctuations politiques des frontières a constitué un foyer artistique très actif du Moyen-âge au XIXe siècle, par les échanges culturels entre artistes itinérants. Aux XVe et XVIe siècles, on note les déplacements et les séjours de certains peintres renommés dans les

grands centres de pouvoir politique ou religieux, mais également les commandes qu'ils ont exécutées pour les communautés de montagne.

Les scènes peintes dans les chapelles peintes rurales, retraçant l'histoire de la Vierge et du Christ, comme la vie des Saints ou les symboles bibliques, présentaient une scénographie et des représentations stéréotypées à l'appui d'un message compris de chacun. Il s'agissait aussi de frapper les esprits.

Au XIXe siècle, la chapelle ayant conservé et développé sa vocation de sanctuaire, il fut décidé de recouvrir les fresques abimées du chœur pour y exposer les nombreux ex-voto qui à l'époque avaient plus de valeur symbolique aux yeux de l'église. En 1959, un accident de chantier révéla l'œuvre de Baleison qui fut alors restaurée.

Traditions orales

Selon une légende, les sources de la Brigue se tarirent suite à un tremblement de terre. Les villageois auraient fait le vœu d'ériger une chapelle à la Vierge, si elle rendait l'eau à leurs campagnes.

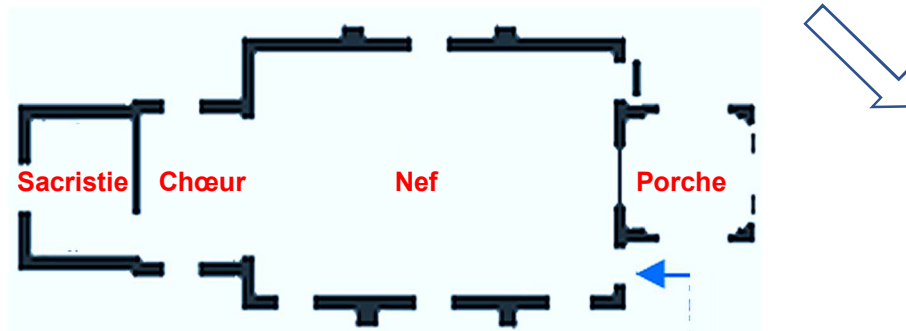
Une autre version de la légende situe l'événement au XIII^e siècle (pas de séisme destructeur identifié à cette époque). Eudoxie Lascaris, comtesse de Tende, aurait annoncé, le jour de Noël, que les sources couleraient de nouveau si une chapelle expiatoire était construite, devenant le lieu de prière à l'esprit saint. La chapelle aurait d'abord été construite près du village, mais elle fut détruite aussitôt. La comtesse aurait désigné le site actuel où les sources se remirent à jaillir, et on y construisit la chapelle « des Fontaines ».

Le caractère miraculeux des sources généra d'autres légendes, comme : "Le vin amené sur place pendant les travaux se changeait en eau si on le rapportait à la maison".

Une autre légende (sans trace historique), sur un fond de vrai rapt, dit qu'en 1482, le châtelain de La Brigue fut enlevé sur ordre de la comtesse de Tende, qui exigea une rançon, qui, une fois réunie, fut déposée à la banque San Gioglio de Gènes, mais la comtesse préféra des terres, et l'argent aurait payé les fresques.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques,
plans coupes,
élévations



Plan de la chapelle ND des Fontaines. (source non identifiée)

Imagerie historique

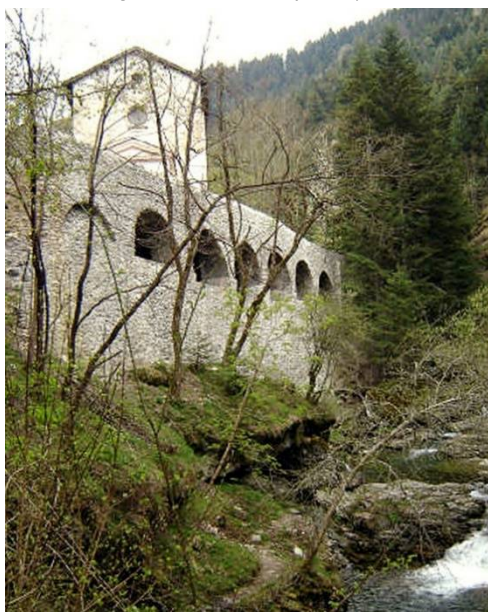


Porche de la chapelle au début du XXe siècle. (Source Office de tourisme de La Brigue)

Vues actuelles



Porche et façade NO de la chapelle. (Source Office de tourisme de La Brigue)



Vue des voûtes de soutènement avant de la terrasse de la chapelle. (Auteur non identifié / Vastera.it)



Médallions dans la frise supérieure du cycle de la Passion, représentant peut-être les donateurs – commanditaires. (clichés culture.gouv.fr)



Vue partielle du mur sud de la nef. (cliché © Patricia Balandier)



Vue d'ensemble de la fresque du Jugement dernier. (cliché © Patricia Balandier)



Galerie de voûtes de soutènement de la terrasse de la chapelle. (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Voir portfolios complémentaires descriptifs des fresques.

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Décors du chœur

Dénomination du sous-ensemble n°1 Décors peints du chœur, réalisés par Giovanni Baleison

Description du sous-ensemble n°1 Giovanni Baleison est un peintre assez représentatif du gothique international par ses figures courtoises et raffinées, les mobiliers représentés, les frises et les philactères. Les personnages apparaissent doux et sereins. Les visages anguleux aux yeux en amande sont exécutés avec finesse. Il ne tente pas de mise en perspective. Les personnages situés sur le premier plan dissimulent simplement les suivants. Le paysage et le mobilier sont représentés avec détail. On peut remarquer son goût pour les motifs et frises décoratifs.

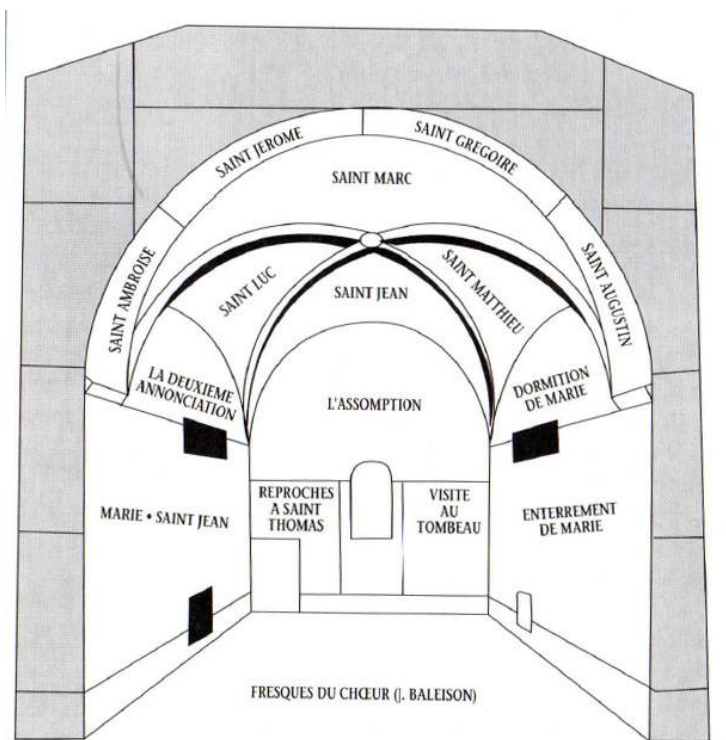
Les panneaux muraux du chœur illustrent le *Transitus Mariae* (fin de la vie de la Vierge). Les murs sont divisés en deux registres superposés.

- Mur nord, haut : Annonciation faite à Marie de sa mort prochaine.
- Mur nord, bas : Visite de Saint-Jean à Marie (panneau très endommagé)
- Mur sud, haut : Dormition de Marie.
- Mur sud, bas : Enterrement de la Vierge.
- Mur de chevet, registre supérieur : Assomption de la Vierge. La sainte est figurée dans une mandorle (cadre peint composé de deux arcs de cercle en forme d'amande), soutenue par des anges et encadrée d'anges musiciens. On y voit Saint-Thomas, arrivé en retard aux funérailles, agenouillé tenant la ceinture de la Vierge.
- Mur de chevet, registre inférieur : A gauche Saint-Thomas relatant son témoignage aux apôtres, figurés à droite. Saint Pierre, une clé à la main, indique de son index un lieu en arrière-plan. Il semble vouloir signifier que tous vont se rendre sur le lieu de sépulture afin de vérifier les dires de Thomas.
- Mur de chevet, registre inférieur : À droite, la scène est à moitié détruite. Saint Pierre, accompagné des disciples, constate la disparition du corps de la Vierge, remplacé dans le tombeau par des roses.

Les quatre voutains du plafond (séparés par des frises de feuilles de chêne) représentent les quatre évangélistes.

Sur l'intrados de l'arc doubleau, les quatre docteurs de l'église sont représentés avec leurs attributs et leurs noms : Ambroise, Jérôme, Grégoire, et Augustin.

Iconographie du sous-ensemble n°1



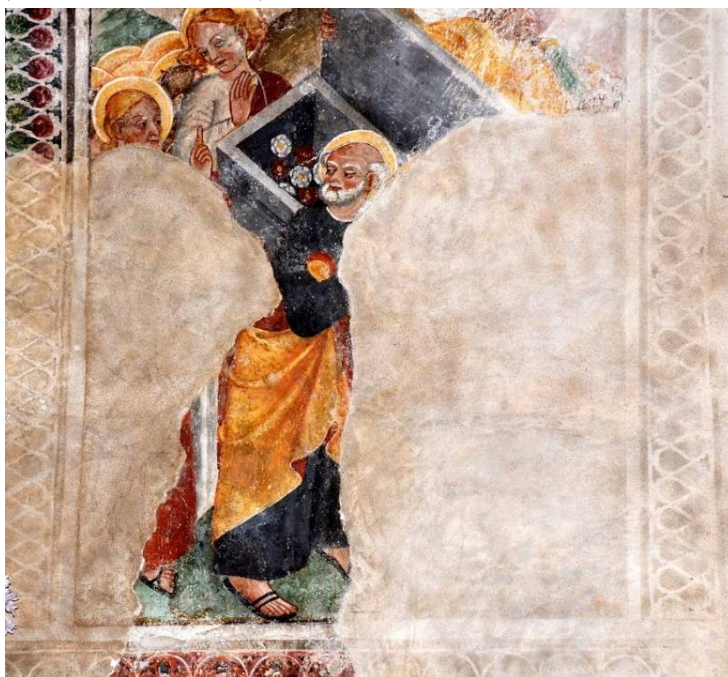
Localisation des panneaux peints dans le chœur de la chapelle ND des Fontaines. (source LucThevenon)



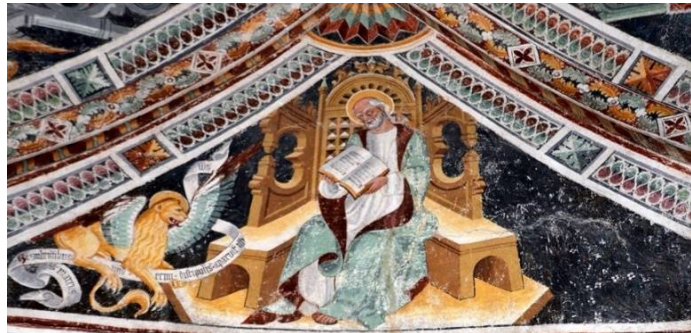
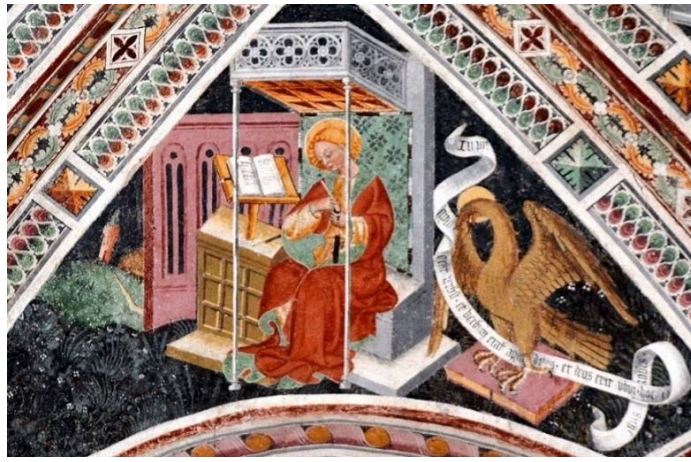
Mur de chevet, registre supérieur : Assomption de la Vierge. (cliché © Patricia Balandier)



Mur de chevet, registre inférieur : A gauche Saint-Thomas relatant son témoignage aux apôtres. (cliché © Patricia Balandier)



Mur de chevet, registre inférieur : À droite, panneau à moitié détruit. Saint Pierre, accompagné des disciples, constate la disparition du corps de la Vierge, remplacé dans le tombeau par des roses. (cliché © Patricia Balandier)



Les quatre voussains du plafond présentent les quatre évangélistes. On peut constater le goût de la représentation du mobilier et de l'architecture gothiques. (cliché © Patricia Balandier)



Intrados de l'arc doubleau : Docteurs de l'église, représentés en buste avec leurs attributs. (cliché © Patricia Balandier)

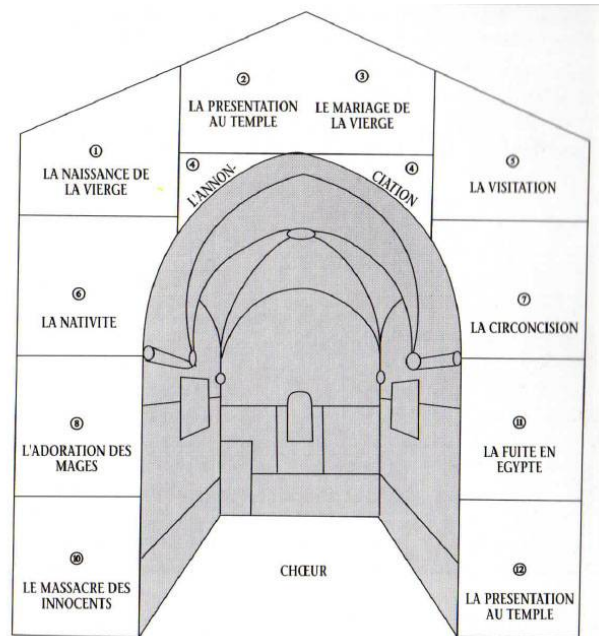
Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°2 : Décor de l'Arc Triomphal

Dénomination du sous-ensemble n°2 Fresques de Arc Triomphal réalisées par Giovanni Canavesio

Description du sous-ensemble n°2 Répartis sur l'arc triomphal, onze panneaux retracent la vie de la Vierge et l'Enfance du Christ.

Chaque scène est représentée avec de nombreux détails qui en situent le contexte. Les visages sont modelés, les costumes plus ou moins richement décorés en fonction du rang social. Les paysages, les décors d'architectures et de mobiliers ainsi que les « figurants » sont mis en perspective. Les scènes extérieures comprennent des lointains qui complètent l'information tout en créant de la profondeur.

Iconographie du sous-ensemble n°2



Localisation des panneaux peints sur l'arc triomphal de la chapelle ND des Fontaines. (source LucThevenon)



Adoration des Rois mages. (cliché © Patricia Balandier)



Massacre des innocents. (cliché © Patricia Balandier)



Fuite en Egypte. (cliché © Patricia Balandier)



Présentation au Temple. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°3 : Cycle de la Passion

Dénomination du sous-ensemble n°3 Fresques du cycle de la Passion du Christ réalisées par Giovanni Canavesio

Description du sous-ensemble n°3 Sur les murs latéraux de la nef, vingt-six panneaux illustrent le cycle de la Passion (123 m²). Ils sont disposés sur deux registres superposés, sauf la mort de Jésus sur la croix, qui occupe la hauteur des deux registres.

La chronologie des scènes de la Passion commence sur le mur sud où elle se lit de gauche à droite sur le registre du haut, puis sur celui du bas. Elle se poursuit sur le mur nord, en trois parties : deux lignes de trois scènes à gauche du mur, interrompues par la pendaison de Judas et la mort de Jésus en croix, puis s'achève par deux lignes de deux scènes. Les phases de la Passion sont légendées sous l'image dans le cerne blanc. Seule la pendaison de Judas n'est pas numérotée.

Des frises interrompues de médaillons peints soulignent la composition, en haut et en bas.

Outre l'esthétique remarquable de l'ensemble, et l'intérêt sociologique des représentations de l'évangile à la fin du Moyen-âge, ce cycle de fresques présente avec réalisme des aspects de la vie de l'époque : costumes, architectures, jardins, mobiliers...

Les visages et attitudes théâtralisés des personnages traduisent leur position vis-à-vis du Christ : beauté des disciples contre laideur des ennemis et du traître Judas, douceur de l'attitude des bienveillants contre crispation des adversaires, vacuité des indifférents au drame qui se joue. Il faut souligner l'expressionnisme de la représentation des scènes, le rythme des actions appuyé par les compositions géométriques vigoureuses, et la mise en scène explicite des personnages au service de chaque situation représentée, qui doit être correctement perçue par la population.

Les scènes présentent de nombreux détails issus de différents évangiles, qui en situent le contexte et le sens. Les visages sont modelés, les costumes indiquent rang social. Les paysages, les décors d'architectures et les mobiliers cadrent des mises en perspective très présentes. Les scènes extérieures comprennent des lointains qui complètent l'information sur la scène, la situe dans la vie quotidienne, tout en créant de la profondeur.

La mort du Christ et celle de Judas se détachent du cycle de la Passion dont elles sont le temps fort. La première est mise en valeur par sa double hauteur, la présence des nombreux protagonistes, les détails colorés, ainsi que la beauté de Jésus. La seconde, isolée dans le registre inférieur, coincée dans une case de demi largeur (pas de scène au dessus), présente Judas déformé par la douleur, le teint cireux, alors que le Diable arrache l'âme de ses entrailles.

Iconographie du sous-ensemble n°3

I	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14

LA NEF: Mur Sud.

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| 1) Entrée à Jerusalem | 8) Jésus devant Caïphe |
| 2) La Cène | 9) Flagellation |
| 3) Le lavement des pieds | 10) Reniement de Pierre |
| 4) Trahison de Judas | 11) Jésus devant Pilate |
| 5) Agonie de Jésus | 12) Outrages |
| 6) Arrestation de Jésus | 13) Jésus devant Hérode |
| 7) Jésus devant Anne | 14) Nouveaux outrages |

Localisation des panneaux peints sur le mur sud de la chapelle ND des Fontaines. (source Le Haut-Pays)



1. Entrée de Jésus et ses disciples dans Jérusalem. Saint-Pierre porte une robe mauve et une cape ocre jaune qui, avec son visage l'identifieront formellement sur toutes les scènes. (cliché © Patricia Balandier)

2. La Cène. Judas se distingue par sa fisionomie tendue, cheveux hirsutes, et l'absence d'auréole, (cliché © Patricia Balandier)



3. lavement des pieds. Judas se déchausse. (cliché © Patricia Balandier)

4. Trahison de Judas. L'image se décompose en deux parties, on y voit Judas portant la bourse « maudite » à laquelle le diable est agrippé, et le décompte des trente deniers (cliché © Patricia Balandier)



5. Le jardin de Gethsémani. Judas s'appête à entrer dans le jardin avec les soldats pour trahir Jésus alors que les disciples dorment. Au premier plan une intéressante clôture d'osier tressé. (cliché © Patricia Balandier)

6. Le baiser de Judas. (cliché © Patricia Balandier)



7. Jésus devant Anne. (cliché © Patricia Balandier)

8. Jésus devant Caïphe. (cliché © Patricia Balandier)



9. La flagellation. (cliché © Patricia Balandier)

10. Reniement de Saint-Pierre. Ici aussi la scène se décompose entre le reniement et les regrets après le chant du coq. (cliché © Patricia Balandier)



11. Jésus devant Pilate. L'étendard d'Israël (scorpion) est à terre, alors que celui de Rome est levé. Jésus se défend des accusations, soutenu par la propre femme de Pilate. (cliché © Patricia Balandier)

12. Jésus outragé. Les bras des protagonistes forment une svastika en rotation autour du visage du christ qui est aussi le point de fuite de la perspective. (cliché © Patricia Balandier)



13. Jésus face à Hérode. (cliché © Patricia Balandier)

15. Jésus bafoué par les soldats d'Hérode. (cliché © Patricia Balandier)

I5	I6	I7		21	22	23
I8	I9	20	Judas		24	25

LE NEF: Mur Nord

- 15) Couronnement d'épines
- 16) Voici l'homme
- 17) Remords de Judas
- 18) Condamnation de Jésus
- 19) Jésus part au Calvaire
- 20) Crucifixion

- 21) Mort de Jésus
- 22) Descente de croix
- 23) Mise au tombeau
- 24) Résurrection
- 25) Visite aux enfers

Localisation des panneaux peints sur le mur nord de la chapelle ND des Fontaines. (source Le haut-Pays)



15. Le couronnement d'épines. (cliché © Patricia Balandier)

16. Ecce Homo. (cliché © Patricia Balandier)



17. Remords de Judas. Où l'on peut voir le seul phylactère du cycle de la Passion. (cliché © Patricia Balandier)



18. Pilate se lave les mains. (cliché © Patricia Balandier)



19. La montée au Calvaire. (cliché © Patricia Balandier)



20. Crucifixion de Jésus. (cliché © Patricia Balandier)



Pendaison de Judas. (cliché © Patricia Balandier)



21. Mort de Jésus sur la Croix. (cliché © Patricia Balandier)



22. La descente de croix du Christ. (cliché © Patricia Balandier)



23. Mise au tombeau du Christ. (cliché © Patricia Balandier)



24. Résurrection du Christ. (cliché © Patricia Balandier)



25. Descente aux Limbes du Christ. Jésus libère les âmes alors que les démons luttent pour l'en empêcher. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°4 : Mur du Jugement dernier

Dénomination du sous-ensemble n°4 Fresque du Jugement dernier réalisée par Giovanni Canavesio

Description du sous-ensemble n°4 Un décor (4 m de haut x 7 mètres de large), peint par Giovanni Canavesio, représentant le Jugement dernier, couvre le mur d'entrée à la chapelle. Il a été amputé lors de l'ouverture des portes latérales, en 1605.

Cette vaste scène présente les acteurs, leurs délices et leurs supplices autour du Christ Rédempteur qui juge les âmes au sommet de la scène.

La dynamique de la composition s'organise de part et d'autre de la porte centrale originelle de la chapelle, sur laquelle se trouve le Christ dominant Saint-Michel, articulant la scène. A gauche en dynamique ascendante se trouvent ressuscités et Elus. A droite, descendant vers l'Enfer, les Damnés.

Le haut de la fresque est occupé par le Christ-Juge, entouré des 12 Apôtres, de la Vierge et de Saint-Jean Baptiste intercédant, à genoux. Sous le Christ, Saint-Michel Archange oriente les Elus et les Damnés.

Les Elus, à la droite du Christ (gauche de la fresque), sont groupés par origine : au registre supérieur les Justes de l'Ancien Testament ; dans la zone médiane les saints ; au registre inférieur les vierges et les Saints-Innocents. Sous les Elus, les ressuscités montent vers Jésus.

À la gauche du Christ, les Damnés, classés par catégories, brandissent le nom de leur infâmie sur des panneaux. Ils tombent vers l'Enfer dominé par un squelette enjambant la scène. L'entrée de l'enfer est symbolisée par la gueule grande ouverte du Leviathan. Monstres et tortures attendent les pêcheurs.

Démons, machines de torture et foule hideuse en Enfer rappellent les figures de Jérôme Bosch, contemporain de Canavesio.

Sous la scène du Jugement, au centre, un buste de Job a été rajouté au XVIIe siècle, suite à l'obturation de la porte centrale.

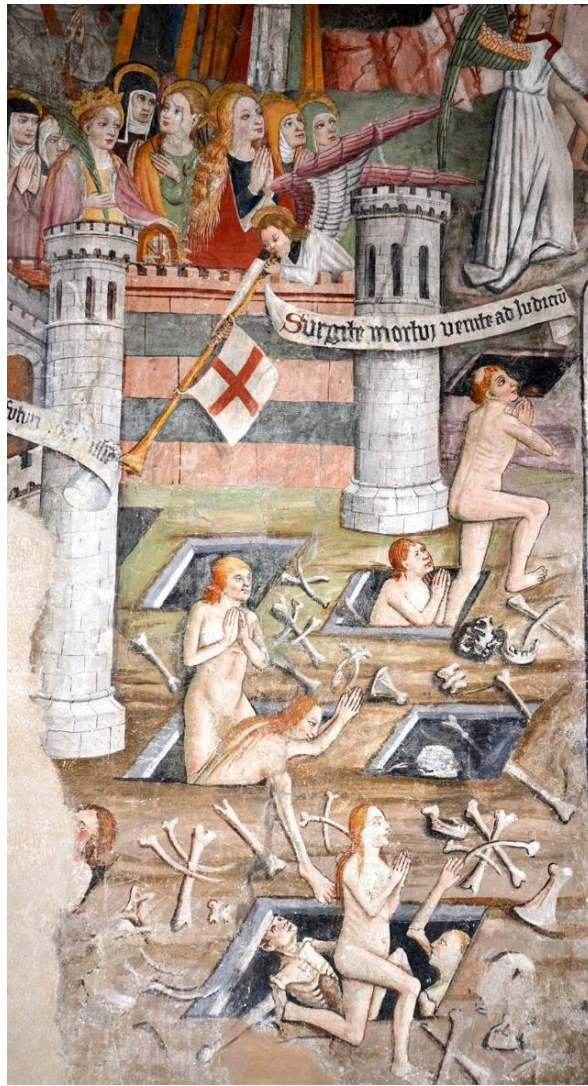
Iconographie du sous-ensemble n°4



Scène centrale du jugement. (cliché © Patricia Balandier)



Saint-Michel repoussant les Damnés vers les diables qui s'en emparent, alors qu'une Elue en prière rejoint la droite de Dieu. (cliché © Patricia Balandier)



Résurrection à l'appel des anges. Convocation au jugement. (cliché © Patricia Balandier)



Les Élus, à la droite du Christ-Juge. (cliché © Patricia Balandier)



Les damnés, à la gauche du Christ-juge, précipités dans la gueule du Léviathan. (cliché © Patricia Balandier)



Monstre dévorant les usuriers et les voleurs, et roue de torture. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°5 : Décors baroques

Dénomination du sous-ensemble n°5

Décors baroques de la voûte peints par Gaetano Ruffi.

Description du sous-ensemble n°5

Au XVIII^e siècle, la chapelle fut surélevée et la nef fut couverte d'une fausse voûte en berceau ornée de fresques de Gaetano Ruffi, achevées en 1750 comme le précise le cartouche en latin.

« En l'honneur de la Vierge, le peuple brigasque miraculeusement préservé de l'invasion imminente des ennemis gallispans l'an 1745, a en action de grâces agrandi et décoré cette église témoignage de tant de bienfaits permanents, l'an 1750 ».

Les allégories célestes, aux couleurs douces, dont une Vierge en Assomption de facture assez grossière, encadrées de volutes, rinceaux, corniches de style rocaille en trompe l'œil chargé, témoignent du goût de l'époque, mais s'accordent difficilement avec l'ensemble vigoureux et coloré des fresques de la fin du XV^e siècle

Iconographie du sous-ensemble n°5



Fresques de la première travée de la nef. (cliché © Patricia Balandier)



Allégorie de la travée centrale. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire n°6 : Informations sur Canavesio et Baleison

Dénomination du sous-ensemble n°6 Informations sur les peintres auteurs des décors de la chapelle ND des Fontaines, Canavesio et Baleison.

Description du sous-ensemble n°6 **Giovanni Canavesio**

La vie de Canavesio, peu documentée est reconstituée par ses œuvres datées et quelques mentions de sa présence par des documents d'époque.

Sa naissance est estimée vers 1425-1430. Il était prêtre-peintre à Albenga (Ligurie) en 1472. La fresque en façade du palais épiscopal de cette ville (1477) lui est attribuée. On suit ses commandes à Pigna (Ligurie) autour de 1482, puis dans le Piémont vers 1487 et à la Brigue (1492). On perd sa trace à la fin du XVe siècle après ses dernières œuvres identifiées en Ligurie à Pornassio (1499) et à Pigna (1500). La facture de ses peintures (fresques et retables) étant reconnaissable sur cette période, d'autres déplacements peuvent être reconstitués. Des fresques de Canavesio, semblant préfigurer les cycles de la Passion de Pigna et de La Brigue, ont été découvertes sous un enduit de la chapelle de l'Annonciation (Pénitents blancs) à Tende.

La composition des scènes figurées à La Brigue est remarquable d'une part par l'attention portée aux mises en perspective, et d'autre part par le rythme visuel des lignes géométriques soulignées par la gestuelle des corps, le positionnement des accessoires et autres éléments de décor. Canavesio semble s'intéresser à l'architecture qui sert de cadre ou d'arrière-plan aux scènes représentées. Il mêle la mystique de la Passion et la vie quotidienne en insérant de nombreux détails, sans pour autant rechercher un réalisme global.

Canavesio mêle les codes du gothique tardif et certaines représentations du monde de la Renaissance (décors et costumes de certaines compositions).

Lorsqu'il répond à des commandes destinées à marquer les populations peu cultivées, tout en se référant aux évangiles, il facilite la compréhension des situations en distinguant les bons des mauvais, par les beaux visages doux des uns et la laideur hideuse des autres, par leurs attitudes hiératiques ou grotesques. Les thèmes et les figurations de Canavesio montrent sa culture et les échanges artistiques avec les autres peintres de son époque.

Des rapprochements entre des figurations de Canavesio et des œuvres d'autres peintres sont évidents, confirmant la circulation des images entre les grands centres culturels fréquentés par les artistes. Par exemple : le squelette placé au-dessus des Enfers de la fresque du Jugement dernier rappelle celui de Jan van Eyck vers 1420-1430, qui avait été repris par Petrus Christus en 1452.

Fresques

1466 : Eglise de Triora, Ligurie ;

1472 : Église d'Oristano, Sardaigne ; Église San Fiorenzo, Bastia Mondovi, Piémont ; *Crucifixion*, façade du palais communal, Albenga, Ligurie ;

1477 : *Armoiries*, palais épiscopal, Albenga, Ligurie ;

1482 : *Cycle de la passion* et du *Jugement dernier*, chapelle Saint-Bernard, Pigna, Ligurie ;

1485 : Chapelle Saint-Sébastien, Saint-Étienne-de-Tinée, Alpes-Maritimes, avec Giovanni Baleison ; Chapelle des Pénitents blancs, Peillon, Alpes-Maritimes ;

1492 : *Cycle de la passion* et du *Jugement dernier*, chapelle ND des Fontaines, La Brigue, Alpes-Maritimes, avec Giovanni Baleison.

Polyptyques / retables

1491 : *Madone entourée de saints*, Galerie Sabauda, Turin ;

1472 : *Notre dame de la Miséricorde*, Taggia, Ligurie ;

Christ aux plaies, église paroissiale, Biot, Alpes-Maritimes ;

Saint Antoine de Padoue, église paroissiale, Lucéram, Alpes-Maritimes ;

1499 : *Madone entourée de saints*, église saints Giuseppe et Florian, Verderio Superiore, Lecco, Lombardie ;

1500 : *Saint Michel*, église San Michele, Pigna, Ligurie.

Giovanni Baleison

Baleison est né à démente (Piémont) vers 1463, et mort après 1492. Il a suivi les parcours ligures, piémontais et est-provençaux, comme Canavesio et autres artistes de l'époque. Ses œuvres signées ou attribuées montrent ses nombreux déplacements.

Il est rattaché à la tradition gothique internationale par l'organisation de ses compositions soulignées de frises, par ses décors (mobiliers et architectures) comme par la douceur de ses figures bibliques. La richesse des vêtements, des bijoux et de l'architecture, ainsi que l'élégance raffinée des personnages montrent l'influence aristocratique des milieux où il a pu exercer.

Trois de ses décors peints dans les chapelles ont été réalisés dans les Alpes-Maritimes aux côtés de Canavesio : à Saint-Étienne-de-Tinée (entre 1485 et 1490), à Venanson (1481), et enfin à La Brigue (1492).

Œuvres signées

Chapelle Sainte-Claire de Venanson, Alpes-Maritimes, 1481 ;

Maison Stropo Basura, à Val Maira, 1486 ;

Chapelle Saint-Sébastien, à Saint-Étienne-de-Tinée (1485-1490) ;

Chapelle Saints-Sébastien-et-Fabian, Val Maira, Marmora, Piémont.

Attributions

Chapelle Santa Maria delle Pieve à Beinette, Piémont, entre 1465 et 1475 ;

Église Saint-Bernard à Pigna, Ligurie, en 1482 ;

Chapelle ND des Fontaines à La Brigue, Alpes-Maritimes, 1492 ;

Chapelle de l'Annonciade, Tende, Alpes-Maritimes ;

Lunette du portail, église paroissiale Santa Maria Assunta, Elva, Piémont ;

Madone Del Poggio, Saorge, Alpes-Maritimes.

Iconographie du sous-ensemble n°5



Tableaux du Jugement Dernier avec squelette enjambant les enfers, à gauche de Van Eick (Metropolitan Museum de New-York), et à droite de Christus (Pinacothèque de Berlin)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Arrouye Jean, *La fontaine de sang de Notre-Dame des Fontaines*, p. 115-120, Nice Historique n° 269, Acadèmia Nizzarda, Nice, 1997.
- Avena Benoît, Sozzi Lionello, Barucco Pierre, *Notre-Dame des Fontaines. La chapelle Sixtine des Alpes méridionales*, Borgo San Dalmazzo-Cuneo, edizioni Martini, 1989.
- Avena Benoît, Sozzi Lionello, Barucco Pierre, *Notre-Dame des Fontaines. La chapelle Sixtine des Alpes méridionales*, réédition complétée avec la collaboration de Cavallo Zampedri Gabriella, Costamagna Henri, Sciolla Gianni Carlo, Centre d'études franco-italien des Universités de Turin et de Savoie, 2006.
- Beauchamp Philippe, *L'art religieux dans les Alpes-Maritimes*, Édisud, Aix-en-Provence, 1993.
- Beltrutti Giorgio, *Tende et La Brigue*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.
- Imbert Léo, *La chapelle de la Madone des Fontaines à La Brigue et ses fresques*, Nice Historique n° 269, Acadèmia Nizzarda, Nice, 1997.
- Pastorelli Liliane, *La Brigue au Cœur*, copyright Liliane Pastorelli, Editions Gomba, Nice, 1987.
- Roque Paul, *Les peintres primitifs niçois. Guide illustré*, Serre éditeur, Nice, 2006.
- Roque Paul, *En suivant la route du sel. Nice, Peillon, Lucéram, Sospel, La Brigue. Retables & peintures murales*, Serre éditeur, Nice, 2012.
- Thévenon Luc, *L'art du Moyen Âge dans les Alpes méridionales*, Éditions Serre, Nice, 1983.
- Thévenon Luc, Kovalesky Sophie, *La Brigue, Morignol, Réaldo, Piaggia, Upega, Carnino, Notre-Dame des Fontaines*, Éditions Serre, Nice, 1983.
- Thévenon Luc, *Giovanni Canavesio décorateur de Notre-Dame des Fontaines à La Brigue. Sources et influences*, Nice Historique n° 269, Acadèmia Nizzarda, Nice, 1997.

Notices d'archives Notice Monument historique.

- Liens internet** <http://patrimages.culture.fr/searchPhototeque/crmh?crmh=8218>
http://peintures.murales.free.fr/fresques/France/PACA/Alpes_maritimes/Notre_Dame_des_Fontaines/Passion.htm
<http://www.vastera.it/santuario/santuario.htm>
<http://www.monnice.fr/cartographie/fr/chapelle-notre-dame-des-fontaines-brigue>
<https://lalumierededieu.blogspot.fr/2016/05/la-brigue-chapelle-notre-dame-des.html>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Notre-Dame-des-Fontaines_de_la_Brigue

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés Madone del Poggio, ancien prieuré de Lérins, à Saorge
Chapelle de l'Annonciade à Tende
Chapelle des Pénitents blancs, dite de la Sainte-Annonciation et de l'Ascension du Seigneur, à Tende

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :